

Les valeurs humaines dans le film d'animation "Shrek 2" vuen sous-titrage par l'enfant arabophone

Human values in the animation film "Shrek 2" viewed in the subtitling by the Arabic-speaking child

TOUAF Kheira*
Kheira.touaf@gmail.com
Etudes littéraires et critiques
Et ses savants dans le Maghreb
Université de Tlemcen
(Algérie)

Dr. GRINE Zehour
g-zhour@hotmail.com
littéraires et critiques
Et ses savants dans le Maghreb
Université de Tlemcen
(Algérie)

Date de réception: 16/07/2021 Date d'acceptation : 20/05/2022 Date de publication: 02/06/ 2022

Résumé:

Le présent article a pour objectif de déceler les stratégies utilisées pour traduire les valeurs humaines vers l'arabe dans le film d'animation " Shrek 2 ". Ce film d'animation est un produit particulier, d'une typologie textuelle à part, destiné à un récepteur particulier qui est l'enfant arabophone, dont la langue maternelle diffère de celle du produit original. A travers le sous-titrage comme type de traduction audiovisuelle, il est important de bien contourner certaines contraintes et enjeux, notamment d'ordre culturel, lors du transfert des valeurs, d'autant plus dans cette époque du pouvoir et d'envahissement de l'écran, devenu le nouvel ami de l'enfant après le livre.

Mots clés: Enfant arabophone, valeurs, films d'animation, sous-titrage, stratégies de traduction.

Abstract:

The present paper aims to detect translation strategies used to translate into Arabic the human values in the animation film "Shrek 2". This animation film is a specific product, of a particular textual typology,

* Auteur correspondant

addressed to a particular receptor who is the Arabic-speaking child, whose mother tongue is different from the source language. Through the subtitling as a kind of audiovisual translation, it is important to face some constraints, especially cultural ones, when values are transferred, especially in this era of powerful and overwhelmed screens, becoming the new friend of the child, after the book.

Key-words: Arabic-speaking child, values, animation films, subtitling, translation strategies.

Introduction :

Le cinéma mondial a connu une révolution avec l'invention des films d'animation et cela va de pair avec le développement de la traduction audiovisuelle, notamment le sous-titrage, qui ne cesse de prendre de plus en plus d'intérêt de par sa particularité et son vaste champ de recherche.

Mais quelles sont les stratégies de traduction utilisées pour sous-titrer le film d'animation "Shrek 2" destiné aux enfants arabophones? Ces stratégies prennent-elles en considération les valeurs humaines véhiculées par ce film?

Les valeurs humaines véhiculées par le film "Shrek 2" et traduites en langue arabe, seraient-elles universelles pour qu'elles soient recevables par l'enfant arabophone ?

1. Définitions des notions / concepts liés à la présente recherche :

1.1. Valeur: une valeur est tout ce qu'on a d'important dans la vie. Elle est la chose pour laquelle on dépense effort, temps et argent pour la satisfaire. La valeur est ce qui nous donne sérénité et sécurité. Elle est la première source de nos comportements, nos croyances et nos motivations. Les valeurs orientent nos réactions et influent sur nos décisions. Une valeur est aussi: " ce par quoi quelqu'un est digne d'estime sur le plan moral, intellectuel, professionnel, etc. ; en un sens littéraire, est liée au courage, vaillance guerrière ; caractère de ce qui remplit les conditions requises pour être valable; caractère de ce qui produit l'effet voulu; Importance, prix attaché subjectivement à quelque chose ; ce qui est posé comme vrai, beau, bien, d'un point de vue personnel ou selon les critères d'une société et qui est donné comme un idéal à atteindre, comme quelque chose à défendre. " (1)

1.2. Traduction audiovisuelle / Sous-titrage:

Traduction audiovisuelle: traduction de tout type de programmes audiovisuels : films artistiques, films documentaires, séries télévisées, dessins animés, bulletins d'information, films d'animation, mais aussi les traductions réalisées pour des spectacles d'opéra ou de théâtre, ainsi que toute forme de transfert linguistique qui vise à donner accès aux médias à un public avec un handicap visuel ou auditif. La traduction audiovisuelle comprend le doublage, le sous-titrage, le surtitrage, le voice-over, le télétexte. (2)

Sous-titrage:

"Le sous-titrage peut être défini comme une pratique de traduction qui consiste à présenter, en général sur la partie inférieure de l'écran, mais pas toujours (au

Japon, les sous-titres sont disposés verticalement sur le côté droit de l'écran) un texte écrit qui s'attache à restituer :

- 1- le dialogue original des locuteurs, qu'ils soient ou non à l'écran
- 2- les éléments discursifs qui apparaissent à l'image (les lettres, les insertions, les graffiti, les pancartes, les écrans d'ordinateurs et tout ce qui est du même ordre)
- 3- d'autres éléments discursifs qui font partie de la bande son, comme les chansons, les voix émanant de postes de télévision, de radios ou d'ordinateurs, etc." (3)

1.3. Film d'animation:

Le mot animation vient, du latin (animatio). Un film d'animation est "toute méthode consistant à filmer image par image des dessins ou des marionnettes qui paraîtront animés sur l'écran". (4)

Plusieurs années après, " Les effets spéciaux conçus par ordinateur (image de synthèse) interviennent désormais dans de nombreux films d'animation." (5)

1.5. Culture:

A chaque fois qu'il s'agit de citer le terme « valeur », on a tendance à faire un rapport avec le concept de la culture, car l'être humain n'exprime pas de la même manière ses croyances et convictions, et ce qui représente une valeur importante dans une culture ne l'est pas forcément dans une autre culture et langue, d'autant plus qu'il s'agit dans la présente étude de deux groupes de langues, donc deux groupes de cultures différentes.

" Le concept de culture est important dans le domaine de la communication multilingue parce qu'il permet de penser l'unit » de l'humanité dans la diversité autrement qu'en termes biologiques." (6)

En ce qui concerne le rapport langue/culture, "Deux camps s'opposent à cet égard : les uns estiment que la langue influence la culture et lui permet non seulement de décrire la réalité, mais aussi de la modeler ; les autres considèrent que la langue reflète la culture, qu'elle est un véritable porte-parole de ses manifestations et de ses valeurs, un médium parmi d'autres. Ainsi, les relations entre la langue et la culture sont indéniables, mais le linguiste et le culturel apparaissent comme deux champs distincts de phénomènes in dépendants l'un par rapport à l'autre." (7)

Du point de vue de la traduction, il y a :

Une **Culture cible** : c'est-à-dire l'ensemble de facteurs socioculturels qui constituent le contexte d'accueil d'un texte traduit. Connue aussi sous le nom de (culture d'arrivée) ;

Et une **Culture source** : qui est l'ensemble de facteurs socioculturels qui constituent le contexte à partir duquel se fait la traduction. Connue aussi sous le nom de (culture de départ).

S'ajoute également la notion de la (Charge Culturelle Partagée), que GALISSON définit comme "la valeur ajoutée à la signification ordinaire des mots. Elle n'est pas répertoriée dans les dictionnaires de langue, mais relève du domaine pragmatique : elle concerne la relation qu'entretient le signe avec ses utilisateurs et non pas avec les autres signes de la langue." (8)

1.4. Genre:

Le genre cinématographique permet de catégoriser les films en fonction de leur thématique, notamment la thématique du scénario. Certains films qui obéissent à

des règles plus ou moins strictes sont parfois appelés (films de genre). Ils s'adressent à une audience ciblée qui en connaît les règles (films à suspense, comédies, documentaires, séries télévisées, dessins animés ou films d'animation).(9)

1.5. Code temporel:

Code qui identifie avec précision l'heure, la minute, la seconde et le cadre où l'on se situe dans le programme. Le code temporel est essentiel pour effectuer le repérage préalable au sous-titrage afin de déterminer les futurs emplacements des sous-titres et leur durée d'affichage. (10)

1.6. Ecran:

Tout format à travers lequel on reçoit un produit audiovisuel, il s'agit des téléphones portables, des postes de télévision, des écrans du cinéma, des affichages de publicité, etc.

Et c'est à travers l'écran que le film « Shrek 2 » avec les sous-titrages en langue arabe est reçu.

1.7. Pragmatique linguistique et composant rhétorique:

Selon Ducrot: "on admettra que, dans la société moderne occidentale au moins, il faut, lorsqu'on prétend donner des informations dont on dispose, celles que l'on croit les plus importantes pour lui".(11)

Dans le film de « Shrek 2 », on remarque une utilisation de noms propres répandus dans la société occidentale comme le médicament «ElfaSeltzer» et la marque «Versace » à titre d'exemple, et ce ne sont pas forcément connus chez l'enfant arabophone.

Egalement selon Ducrot "un composant rhétorique met en œuvre les lois du discours, et linguistique est celui qui décode la phrase" (12)

Ce qui se manifeste clairement dans le discours employé dans le film « Shrek 2 » ainsi que dans sa traduction en sous-titrage.

2. Formation des valeurs chez l'enfant :

Comme l'échantillon de la présente étude est destiné à l'enfant (différentes catégories d'âge), il est utile de spécifier la formation et le développement des valeurs chez l'enfant.

Selon Morris Massey, l'être humain passe par trois étapes lors de la formation et du développement de ses valeurs:

1 / Période dite de l'« empreinte » ou de « l'absorption », de la naissance jusqu'à l'âge de 7 ans: l'enfant accepte les connaissances de son entourage et les absorbe comme une éponge, et s'attend que tout autour de lui soit juste. Ces expériences forment chez lui des empreintes visuelles, auditives, émotionnelles, des sentiments et des idées, le tout dans son inconscient.

2 / Période de « modélisation » ou d'« imitation », de 8 à 13 ans : l'enfant considère ses parents ou les personnes avec lesquelles il a de relations comme son modèle, il les imite, ces derniers sont pour lui des miroirs, il répète leurs environnements. L'imitation se fait à la fois dans l'inconscient comme dans le conscient de l'enfant. L'enfant aperçoit le monde en dehors de lui-même.

3 / Période de « socialisation », de 14 à 21 ans: l'enfant (l'adolescent) forme des relations sociales avec d'autres personnes (sa société) et est influencé par ses pairs

et par le Média et cherche comment se libérer des anciennes programmations. Dans cette période, les valeurs sociales de l'enfant se développent.

Ainsi, on constate que l'enfant passe les premières vingt (20) années de sa vie à « recevoir » et quand on se rend compte de la quantité des programmes audiovisuels (notamment les films d'animation mis à sa disposition à travers internet, DVD, etc), il s'avère plus qu'important pour sa santé psychique et morale de veiller à ce qu'il regarde et/ou entende.

« N'obligez pas vos enfants à suivre vos traces, car ils sont nés dans une époque autre que la vôtre » (Ibn Al-Quayim)

3. **Caractéristiques des films pour enfants :**

« Les films pour enfant se caractérisent par ses fins heureuses, ses personnages magiques et la représentation conventionnelle du bien et du mal. Les films conçus pour enfants centrent leur attention sur les concepts comme la famille, les aventures, les créatures imaginaires, la magie, l'amitié et les fins heureuses. » (13). D'ailleurs, il existe dans le courant de la Programmation Neuro-Linguistique (PNL) ce qu'on appelle la (**Stratégie de Disney**), c'est-à-dire les trois aspects dans la personnalité de l'être humain : le critique, le rêveur et la réalité et c'est souvent un contraste qui existe entre ces trois aspects notamment chez l'enfant (arabophone ou non).

4. **Entre la traduction écrite et la traduction audiovisuelle (le sous-titrage): la lecture de l'image**

Comme sus-indiqué, il s'avère clair qu'il existe une différence significative entre la traduction écrite et le sous-titrage, différence qui se manifeste dans l'oralité et la communication. L'oralité est en commun entre le sous-titrage et le texte.

Lorsqu'il s'agit d'un sous-titrage, le niveau de communication linguistique est faible, car il y a l'icône et l'image qui sont l'outil d'aide à la compréhension. Il y a donc la pragmatique du cinéma et non de la langue.

« C'est alors tout un pan de la tradition rhétorique elle-même qu'il faut prendre à revers, celle qui met en avant le locuteur (l'orateur) en considérant que le pouvoir du discours est son pouvoir, c'est-à-dire « l'art de persuader », en soulignant à quel point la Rhétorique est une pensée pragmatique ». (14)

La « lecture rhétorique » peut être définie comme une lecture qui traite les images en tant qu'elles proposent des positions, des arguments, et même parfois des preuves, tandis que le programme d'une pragmatique rhétorique est de se demander : quand y a-t-il cette lecture rhétorique des images? Par exemple, parmi d'autres possibles (lecture musicale ou plastique), la « lecture poétique », qu'on peut définir comme le fait de lire un film pour produire un monde cohérent, notamment pour un enfant comme téléspectateur, qui neutralise les éléments qui pourraient être discordants (trouver un acteur vieilli, reconnaître un lieu familier à l'écran) et repose principalement sur une logique mimétique (représentation des actions des hommes) obéissant elle-même à des conventions de la représentation.

5. **Les valeurs humaines dans l'échantillon de la recherche : film "Shrek2":**

Le film " Shrek 2 " est un film long-métrage (1h 32 mn) produit par la compagnie (Dreamworks), paru en Mai 2004 (première sortie aux Etats-Unis), réalisé par : Conrad Vernon, Andrew Adamson et Kelly Asbury.

Scénario de Andrew Adamson; Joe Stillman; J. David Stem; David N. Weiss. Il raconte l'aventure des jeunes mariés Shrek et Fiona qui viennent de rentrer de leur heureuse lune de miel. Ils sont invités par les parents de Fiona à venir dîner dans leur royaume, à Far FarAway (valeur de la famille, valeur de la culture). Cependant, ils ne se doutent pas que leur fille est devenue une ravissante ogresse. Ce mariage met par ailleurs en péril l'avenir et les projets les plus secrets du Roi. Le père de Fiona n'accepte pas que son gendre soit un ogre. Il tente de le faire assassiner par le Chat potté, un spadassin. Mais en affrontant l'ogre, ce dernier se rend compte que Shrek n'est pas un ennemi et se joint à lui dans le but de se faire pardonner (valeur de l'amitié). Pour résoudre le problème, Shrek vole une potion qui donne à lui et Fiona l'apparence humaine. Pour sceller le sort, il doit embrasser Fiona avant minuit. Cependant, Marraine la Fée aimerait que son fils, le prince Charmant, devienne le prince à la place de Shrek. Elle retient Shrek avant qu'il ait pu voir Fiona, et Charmant se fait passer pour Shrek changé en humain auprès de Fiona. Témoin de la supercherie, Harold laisse faire, mais constate le fort attachement de sa fille au vrai Shrek (valeur de l'amour).

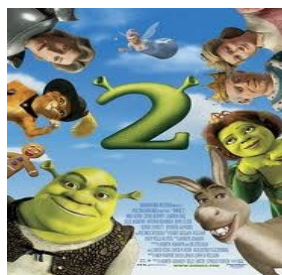


Fig 2 : Affiche du film « Shrek 2 »

C'est un film qui s'inscrit dans la perspective de ce qu'on appelle le (edutainment) ou le divertissement éducatif, qui est une démarche marketing quiconsiste à introduire du divertissement et du ludique dans une activité culturelle ou à dimension pédagogique et/ou éducative.

Les valeurs humaines véhiculées le film " Shrek 2 " sont à la fois d'ordre éducatif, moral et culturel.

Selon Abdellatif Mohamed Khalifa (15), il existe des valeurs dites de but et d'autres dites de moyen. Il les a classées dans quatre (04) sociétés, dont les Etats Unis.

On va prendre en considération les valeurs les plus répandues dans le film échantillon de la présente étude, parallèlement avec les valeurs les mieux classées selon le même auteur.

6. Traduire les valeurs pour l'enfant arabophone: contraintes et stratégies:

L'échantillon sur lequel est basée la présente étude est une (version originale sous-titrée) du film " Shrek 2 ", ainsi il convient de dire qu'il s'agit du sous-titrage interlinguistique du film, de l'anglais vers l'arabe, laquelle forme est couramment et souvent utilisée au cinéma.

Essayer de traduire le culturel, peut entraîner le traducteur/le sous-titreur à tomber dans le piège des tabous et chocs culturels en plus des contraintes techniques relevant de la nature technique du sous-titrage.

Les valeurs humaines sont universelles, identiques, mais l'environnement culturel du récepteur, l'enfant dans la présente étude, diffère d'une langue à une autre, et même d'une région à une autre (le cas du doublage du film *Lion King* en dialecte égyptien).

Pedersen définit trois degrés de transculturalité des références culturelles, à savoir transculturelle, monoculturelle et infraculturelle. Les références transculturelles sont celles qui sont partagées par les deux cultures à l'examen, les références monoculturelles sont celles qui sont uniquement connues de la culture source et, finalement, les références infraculturelles sont celles qui sont seulement connues d'un petit nombre de membres de la culture source. (16)

Parmi les contraintes du sous-titrage, il y a la vitesse d'affichage des sous-titres, d'où le choix d'utiliser la règle des 06 secondes, c'est-à-dire qu'en moyenne, entre 70 à 74 lettres peuvent être lues et assimilées par un lecteur / téléspectateur ordinaire dans 6 secondes.

Tandis que l'enfant a besoin de plus de temps pour pouvoir assimiler le même message dans 6 secondes, d'où l'utilité des DVD et/ou des films d'animation diffusés sur internet, où il peut revenir à tout moment aux passages ratés.

Selon PEDERSAN Jan, tout élément relevant de la culture s'inscrit sous la notion de (Références Culturelles Extralinguistiques), qu'il définit comme "toute référence qu'on essaye de rendre par tout moyen d'expression linguistique culturelle. Laquelle référence peut être identifiable à une audience, principalement l'audience cible, comme cette référence est censée être dans la connaissance de la dite audience." (17)

Afin de traduire ces éléments, Pedersan a proposé sept (07) stratégies, basées sur les critères dites de (Venuti), qui sont d'ailleurs citées avec d'autres procédés techniques de traduction dans (18)

1/ l'équivalent officiel : consiste à donner l'équivalent connu dans la culture/langue cible, souvent dans les noms propres.

2/ la rétention: consiste à garder le mot tel qu'il est cité dans la langue source, tout en l'exposant avec des lettres italiques. C'est l'une des techniques les plus fidèles au texte source.

3/ le détail : qui comprend l'explication et l'ajout, et s'utilise lorsque le mot est une abréviation ou un nom propre moins connu chez l'audience cible. Cette stratégie exige plus d'espace sur l'écran.

4/ la traduction directe : qui comprend le transfert et le calque et s'applique lorsqu'il s'agit d'un grade, d'un protocole qui n'existe pas autant que tel dans la langue cible.

5/ la généralisation : consiste à ajouter au particulier ce qui est général.

6/ la transposition (culturelle, reformulation : reformulation avec transfert du sens et reformulation situationnelle). Il s'agit dans cette stratégie de substituer la référence en une autre référence ayant la même charge culturelle.

7/ l'omission : s'utilise lorsqu'aucune des stratégies précédentes ne peuvent s'appliquer dans la langue cible. C'est la stratégie (secours) et favori pour les sous-titres amateurs.

Outre les stratégies sus-énoncées, il existe ce qu'on appelle en traduction la théorie du Skopos, qui est une théorie fonctionnelle selon laquelle le but pour lequel sera utilisé un texte traduit joue un rôle essentiel dans le choix de stratégies et méthodes de traduction.

En linguistique, il y a ce qu'on appelle les (Universaux), ce sont les mots qui ont le même signifiant et le même signifié et quasiment le même aspect sonore dans la majorité des langues, par exemple : Musique, Music, موسيقى, musica, musiek, Müzik.

Utiliser les universaux peut être une stratégie pour être à la fois fidèle au texte source et fiable comme sous-titreur (traducteur).

Suivent les exemples des valeurs prises pour la présente étude de cas, (19):

*** Le plaisir**

Le texte source: "Swimming pool ! Movie stars !"

Transcription phonétique : /'swimɪŋpu:l 'mu:vɪstɑ:(r)z /

Le texte cible: "حمامات سباحة! نجوم أفلام!"

Le code temporel : 00:12:23,298 <-- 00:12:20,807

Une traduction directe du mot à mot, car il s'agit de mots simples tout en s'appuyant sur des images et icônes dans ce film.

*** Les parents / La famille**

Le texte source: "but they're my parents Shrek they love me"

Transcription phonétique : /bətðeə(r) mai 'peərənts fra:kðeɪlʌv mi:/

Le textecible: "لكنهم والداي، يا شريك إنهم يحبونني"

Le code temporel : 00:07:58,739 <-- 00:07:55,576

C'est un équivalent officiel pour le nom propre de « Shrek » puisqu'il n'existe pas dans la langue arabe et un ajout (la technique du détail) pour la virgule avec une erreur grammaticale (au lieu de 'لكنهما' et 'إنهما يحباني').

*** L'amitié**

Le texte source: "You still look like an ass to me".

Transcription phonétique : /ju:stɪl lʊk laɪkənæs tu:mi:/

Le textecible: "مازلت تبدو كجواد أصيل بالنسبة لي"

Le code temporel : 01:20:28,788 <-- 01:20:23,953

C'est une transposition culturelle, car 'جواد أصيل' dans la langue arabe utilisent pour mettre en valeur le concept de l'amitié.

*** Le courage**

Le texte source: "Risking life and limb"

Transcription phonétique : /rɪskɪn laɪfændlɪm/

Le textecible: "ينفذ الأرواح و الأعضاء"

Le code temporel : 00:01:40,693 <-- 00:01:38,532

C'est une traduction du mot à mot, où aucune stratégie n'est utilisée pour trouver l'équivalent officiel ou la reformulation du proverbe.

*** L'amour**

Le texte source: "I want what any princess wants. To live happily ever after. With the ogre I married"

Transcription phonétique: /aɪwɔːntwɒt'eni,prɪn'seswɔːntstuː lɪv 'hæpɪli'evə(r)'æftə(r)wɪððəŋgrai'mærid/

Le textecible: "أنا أريد ما تريده أي أميرة"

"أن تعيش بسعادة دائمة"

"مع الأوجر الذي تزوجته"

Le code temporel : 01:19:16,648 <-- 01:19:13,850

01:19:19,415 <-- 01:19:16,753

01:19:26,187 <-- 01:19:23,559

C'est une traduction du mot à mot et qui a utilisé la rétention pour le mot 'أوجر' sans son écriture en italique, bien qu'il existe son équivalent dans la langue arabe. Cette traduction met en valeur le concept de l'amour, simplifié pour l'enfant.

- * **La culture:** comprend proverbe, expressions figées, tout ce qui relève de la culture américaine.

Exemple 1:

Le texte source: "ElfaSeltzer ? "

Transcription phonétique : /eəlfaseltzeə/

Le texte cible: "سلتزر للأقزام"

Le code temporel : 00:01:27,150 <-- 00:01:23,384

L'utilisation du détail dans l'ajout du mot 'للأقزام', de la rétention en gardant le nom du médicament sans italique mais avec modification du vrai nom du médicament.

Exemple2:

Le texte source: "Oh thank heaven. Where is she? "

Transcription phonétique : /əʊθæŋk'hevɪnweə(r)ɪzʃiː/

Le textecible: "أوه، حمدا لله. أين هي؟"

Le code temporel: 00:02:28,438 <-- 00:02:25,412

L'utilisation de l'équivalence officielle qui correspond à la culture arabe 'حمدا لله'.

Dans les passages pris comme exemples, le sous-titre a favorisé une traduction simple du mot à mot, mis à part les équivalents officiels et la transposition, connus chez l'enfant arabophone de par son éducation et ses croyances.

Ce qui est remarquable, c'est la présence des images et icônes dans chaque traduction, qui ajoute du sens sans avoir besoin des mots.

Conclusion :

Le film « Shrek 2 », à l'instar des autres films d'animation, porte des valeurs universelles qu'on essaye de transmettre à l'enfant arabophone comme téléspectateur principal : Le plaisir, les parents et la famille, l'amitié, le courage, l'amour, etc. tout en essayant d'influencer l'enfant en introduisant la culture

source (la culture américaine). La version arabe du film prise comme échantillon reflète l'état des sous-titrages mis à disposition de l'enfant arabophone.

Ainsi, il s'agit ici de concevoir comment un film comme « Shrek 2 » est susceptible d'interpeller ou d'impliquer l'enfant comme spectateur, au-delà de son origine sociale et de son appartenance culturelle arabe, englobant valeurs humaines, savoirs, idéologies, croyances, compétences et expériences.

Le sous-titreur a adopté des stratégies de traduction simple, qui ont permis de garder l'aspect 'universel' des valeurs humaines véhiculées par le film « Shrek 2 », bien qu'il existe plusieurs courants permettant d'utiliser une variété de techniques de traduction, plus fidèles et plus créatives.

Qu'il s'agisse d'un sous-titreur amateur ou professionnel, la traduction audiovisuelle est connue pour l'utilisation de l'image, il s'agit ici d'une pragmatique du cinéma et non de la langue.

Pour cela, on suggère d'adopter un code particulier et uni dans la traduction audiovisuelle en arabe des films destinés aux enfants, un code opportun à toutes les catégories d'âge de l'enfant, en utilisant des stratégies qui donnent plus de liberté au sous-titreur et plus d'efficacité pour l'enfant récepteur, car l'enfant aujourd'hui est l'adulte demain, censé être un individu productif dans sa société.

Notes de bas de page :

- (1) <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/valeur/80972>
- (2) LAVAUR, Jean-Marc et ŞERBAN, Adriana, La traduction audiovisuelle. Approche interdisciplinaire du sous-titrage, De Boeck Université, Bruxelles, 2008, p146.
- (3) DÍAZ-CINTAS, Jorge, Pour une classification des sous-titres à l'époque du numérique, cité par LAVAUR, Jean-Marc et ŞERBAN, Adriana, La traduction audiovisuelle. Approche interdisciplinaire du sous-titrage, De Boeck Université, Bruxelles, 2008, pp 27-28.
- (4) <https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/animation/21217>
- (5) <https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/animation/21217>
- (6) GUIDERE, Mathieu, La communication multilingue, De Boeck Université, Bruxelles, 2008, p 105.
- (7) LADMIRAL, J.-R et LIPIANSKY, E.-M, La communication interculturelle, Paris : Armand Colin, 1989, p 97, cité par GUIDERE, Mathieu, La communication multilingue, De Boeck Université, Bruxelles, 2008, p 106.
- (8) GALISSON, R., Accéder à la culture partagée par l'entremise des mots à charge culturelle partagée, in Etudes de Linguistique Appliquée n°67, Paris : Didier Erudition, 1987, p 134, cité par GUIDERE, Mathieu, La communication multilingue, De Boeck Université, Bruxelles, 2008, p 106.
- (9) LAVAUR, Jean-Marc et ŞERBAN, Adriana, La traduction audiovisuelle. Approche interdisciplinaire du sous-titrage, De Boeck Université, Bruxelles, 2008, p144.
- (10) Ibid
- (11) DUCROT, Oswald, Les lois du discours, In : Langue française, N°42, 1979, p 24.
- (12) DUCROT, Oswald, Les lois du discours, In : Langue française, N°42, 1979, p 33.

- (13) Mia Vestergaard Andersen, The fate of movie titles in translation. A comparative analysis of translation strategies in title translation, 5 Mai 2010, supervisé par Nick Wrigly, p 06
- (14) Guillaume Soulez, Rhétorique, public et manipulation, Hermès, 38, 2004, p. 89-95.
- (15) () عبد اللطيف محمد خليفة، ارتقاء القيم. دراسة نفسية، سلسلة عالم المعرفة 160، الكويت، 1992، ص 67-68.
- (16) Lehoux-Jobin, Etienne, La traduction des références à la culture matérielle dans les films: le cas du cinéma québécois sous-titré en japonais et en anglais, Université de Montréal, p 12 « document téléchargé le 13/07/2021 »
- (17) PEDERSEN, Jan, Subtitling Norms for Television. An exploration focussing on extralinguistic cultural references. Amsterdam et Philadelphie, John Benjamins, 2011, p 43, avec adaptation.
- (18) Vinay, Jean-Paul et Darbelnet, Jean, A Methodology for translation, p 88, In Venuti Lawrence, The Translation Studies Reader, London – New York : Routledge, 1985 -2000, p88.
- (19) www.media4down.com, 720 p..... Majestic.

Liste bibliographique :

En français et en anglais :

- DÍAZ-CINTAS, Jorge, Pour une classification des sous-titres à l'époque du numérique, cité par LAVAUR, Jean-Marc et ȘERBAN, Adriana, La traduction audiovisuelle. Approche interdisciplinaire du sous-titrage, De Boeck Université, Bruxelles, 2008, pp 27-28.
- DUCROT, Oswald, Les lois du discours, In : Langue française, N°42, 1979, pp 24, 33.
- GALISSON, R., Accéder à la culture partagée par l'entremise des mots à charge culturelle partagée, in Etudes de Linguistique Appliquée n°67, Paris : Didier Erudition, 1987, p 134, cité par GUIDERE, Mathieu, La communication multilingue, De Boeck Université, Bruxelles, 2008.
- GUIDERE, Mathieu, La communication multilingue, De Boeck Université, Bruxelles, 2008.
- LADMIRAL, J.-R et LIPIANSKY, E.-M, La communication interculturelle, Paris : Armand Colin, 1989, p 97, cité par GUIDERE, Mathieu, La communication multilingue, De Boeck Université, Bruxelles, 2008.
- LAVAUR, Jean-Marc et ȘERBAN, Adriana, La traduction audiovisuelle. Approche interdisciplinaire du sous-titrage, De Boeck Université, Bruxelles, 2008.
- Lehoux-Jobin, Etienne, La traduction des références à la culture matérielle dans les films: le cas du cinéma québécois sous-titré en japonais et en anglais, Université de Montréal.
- Mia Vestergaard Andersen, The fate of movie titles in translation. A comparative analysis of translation strategies in title translation, 5 Mai 2010, supervisé par Nick Wrigly.
- PEDERSEN, Jan, Subtitling Norms for Television. An exploration focussing on extralinguistic cultural references. Amsterdam et Philadelphie, John Benjamins, 2011.

- SOULEZ, Guillaume, La délibération des images. Vers une nouvelle pragmatique du cinéma et de l'audiovisuel, Communication & langages, 2013/2, n°176, pp 3-32.
- Vinay, Jean-Paul et Darbelnet, Jean, A Methodology for translation, p 88, In Venuti Lawrence, The Translation Studies Reader, London – New York : Routledge, 1985 -2000.
- <https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/animation/21217>
- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/valeur/80972>
- www.media4down.com, 720 p..... Majestic

En arabe:

عبد اللطيف محمد خليفة، ارتقاء القيم. دراسة نفسية، سلسلة عالم المعرفة 160، الكويت، 1992.

Filmographie :

Film « Shrek 2 »